

Chap. 4 Comment est structurée la société française actuelle ?

Prérequis : PCS (première), emploi (seconde), socialisation (seconde et première), individualisation (première), groupe social, liens sociaux (première)

Objectifs de notions (les prérequis seront à connaître également) :

**notions principales (qui apparaissent dans le programme) :* espace social, stratification sociale, revenus, cycle de vie, salarisation, tertiarisation, qualification, féminisation, classes sociales, distances inter-classes, distances intra-classes, rapports sociaux de genre, facteurs d'individualisation, Marx (auteur), Weber (auteur), identification subjective

**notions secondaires :* lutte des classes, prolétaires/capitalistes, rapports sociaux de production, capitalisme/communisme, ordre économique, ordre social, ordre politique, prestige, groupes de statut, moyennisation, inégalité

Objectifs de savoirs :

- Etre capable d' identifier les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social (catégorie socioprofessionnelle, revenu, diplôme, composition du ménage, position dans le cycle de vie, sexe, lieu de résidence).
- Comprendre les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle en France depuis la seconde moitié du XXe siècle (salarisation, tertiarisation, élévation du niveau de qualification, féminisation des emplois).
- Connaître les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (Marx, Weber) ; comprendre que la pertinence d'une approche en termes de classes sociales pour rendre compte de la société française fait l'objet de débats théoriques et statistiques : évolution des distances inter- et intra-classes, articulation avec les rapports sociaux de genre, identifications subjectives à un groupe social, multiplication des facteurs d'individualisation

Objectifs de savoir-faire : lecture d'un rapport interdécile, coefficient de Gini

Vers le grand oral :

- SES et LLCE : comparaison de la stratification sociale en France et au Royaume Uni
- SES et mathématiques : Comment est construite la nomenclature des PCS ?
- SES et HLP : présentation de l'ouvrage *Le Capital* de Karl Marx

Point méthode n°1 (document 2 p. 166): différents types de revenus (rappels de première)

Compléter avec les termes suivants : travail, mixtes, primaires, transfert, disponible, prélèvements obligatoires, propriété

- Revenus : il s'agit de revenus que l'individu touche en échange de sa participation à l'activité productive : les **revenus du**..... (lorsqu'on touche un salaire), les **revenus de la**..... (lorsqu'on touche des intérêts car on possède une épargne déposée à la banque, ou des loyers parce qu'on loue des appartements : on parle également de revenus du patrimoine), et des (lorsqu'on possède une entreprise individuelle).

- Revenus de..... (on parle parfois de prestations sociales) : il s'agit des aides reçues par l'Etat : prestations familiales, pensions de retraites, allocations chômage

- Revenu : c'est l'ensemble des revenus, dont on a retiré les (les impôts et les cotisations sociales)

Document 1 : Position dans le cycle de vie et patrimoine

Le montant de patrimoine détenu par un ménage est fortement lié à sa position dans le cycle de vie. Presque nul avant trente ans, le niveau de patrimoine moyen augmente ensuite avec l'âge jusqu'à soixante ans, voire soixante-dix ans selon les générations, grâce à l'épargne et aux héritages. En fin de cycle de vie, les ménages ont tendance à désépargner, avec comme objectif de lisser leur niveau de consommation au cours de leur existence ou de transmettre de façon anticipée une partie de leur patrimoine via des donations. Ce processus de « désaccumulation » arrivant tard dans le cycle de vie, les seniors détiennent en moyenne davantage de patrimoine que les actifs et sont en particulier plus souvent propriétaire de leur résidence principale. En 2015, selon l'enquête Patrimoine, les ménages dont la personne de référence a 65 ans ou plus ont en moyenne un patrimoine brut de 304 900 euros, contre 266 600 euros pour ceux dont la personne de référence a entre 25 et 64 ans.

« Niveau de vie et patrimoine des seniors », Insee Références, 2018, Nathan

1. A l'aide du document, expliquer ce qu'on entend par « cycle de vie » d'un individu.
2. Quel objectif les ménages cherchent-ils à tenir sur l'ensemble de leur cycle de vie ?
3. Comment évolue leur niveau d'épargne au cours de leur vie ?

Synthèse I

Compléter le texte avec les mots suivants : monoparentales, partiel, désépargnent, cycle de vie, niveau de revenus, type de ménage, lieu de résidence, PCS, genre, niveau de diplôme, hiérarchie, CSP, cadres

Dans les sociétés développées, tous les individus sont égaux devant la loi. Pour autant, faut-il en conclure que la société n'est plus structurée en groupes sociaux hiérarchisés, dont certains auraient un accès facilité à certaines ressources et d'autres moins ?

Il existe de nombreux facteurs de structuration et de hiérarchisation de la société française actuelle.

- **Les PCS** : Les PCS correspondent à une nomenclature de l'INSEE qui classe les individus au sein de groupes homogènes, en fonction de plusieurs critères : le statut de l'emploi (indépendant ou salarié), la position hiérarchique et la qualification, et la profession.. Ainsi, les PCS représentent une certaine dans la structuration de la société, des ouvriers les moins bien dotés en ressources, les moins qualifiés, vers les cadres plus favorisés.

- **le diplôme** : il y a un lien de corrélation, et même de causalité, entre le diplôme et la **CSP** : les diplômes de l'enseignement supérieur permettent de faciliter l'accès au statut de cadre, car un diplômé de l'enseignement supérieur sera davantage qualifié. Inversement, les individus sans diplômes ou peu diplômés seront plus réquemment classés parmi les ouvriers et les employés.

- **le revenu** : il y a des inégalités entre les revenus disponibles selon les individus. En prenant en compte la taille du ménage, on obtient le niveau de vie des ménages. Les ont généralement le niveau de vie le plus élevé, les employés et les ouvriers le plus bas. Les chômeurs et les contrats précaires sont les plus touchés par la pauvreté (moins de 977 euros mensuels pour une personne seule).

- **le genre** : Si les femmes ont ainsi une espérance de vie plus longue que les hommes, elles sont par contre désavantagées dans la sphère des activités économiques : elle perçoivent, pour les temps complets uniquement, un salaire inférieur de 20 % en moyenne à celui des hommes. Elles sont plus facilement touchées par le temps

..... subi, par la pauvreté (même si les écarts s'amenuisent), par la précarité, que les hommes. Elles sont aussi particulièrement défavorisées en matière de partage du temps domestique.

- Le: dans lequel vit un individu peut aussi impacter son existence. Près de quatre familles sur dix vivent en 2018 sous le seuil de pauvreté (à 50 % du revenu médian). Cela s'explique à la fois par le fait qu'il n'y ait qu'un revenu pour vivre, et que celui-ci soit souvent celui de la femme, en moyenne plus faible que celui de l'homme.

- La : L'âge peut lui aussi constituer un facteur de structuration de l'espace social. Les jeunes actifs ont généralement peu de revenus et s'endettent, puis leurs revenus augmentent avec l'âge, ce qui leur permet de dégager une épargne et d'augmenter le patrimoine. A la retraite, les seniors afin de lisser consommation ou de transmettre une partie du patrimoine à leur descendance, selon la théorie du cycle de vie.

- Le: peut lui aussi contribuer à dessiner un espace social hiérarchisé. Les ménages les plus aisés choisissent souvent les lieux les plus concentrés en ressources (services, transports, culture...)

Source de la synthèse : inspiré du site melchior

Source : inspiré du site melchior (<https://www.melchior.fr/cours/complet/question-1-quels-sont-les-facteurs-de-structuration-et-de-hierarchisation-de-l-espace-social>)

A retenir : Synthèse II

Compléter avec les termes suivants : féminisation, neuf, désindustrialisation, plafond de verre, salarisation, services, agriculture, tertiarisation, qualification

Après la Seconde Guerre mondiale, la structure socioprofessionnelle se transforme profondément.

-Depuis le début des années 1960, l'Europe est marquée par une forte de l'emploi. En 2014, sur 100 actifs, 45,8 en moyenne sont des femmes. Les taux d'**activité** féminins eux aussi s'élèvent. En 1962, seulement 40 à 45 % des femmes ayant entre 30 et 50 ans étaient déclarées actives. En 2017, la proportion de femmes actives à ces âges est supérieure à 80 %. Pour autant, les femmes peuvent souvent moins facilement accéder aux postes à responsabilités que les hommes : c'est la métaphore du ".....», cad "les barrières invisibles, artificielles, créées par des préjugés comportementaux et organisationnels, qui empêchent les femmes d'accéder aux plus hautes responsabilités" (bureau international du travail).

-En France, en 1949, l' concentrait encore 30 % de la population active. En 2017, l'agriculture ne représente plus que 2,6 % de la population active en emploi. Le secteur primaire s'est donc "déversé" vers les autres secteurs d'activité.

-Le secteur industriel voit ses effectifs augmenter jusque dans les années 1970. Ensuite, la France, à l'instar des autres pays développés, connaît un mouvement de

- On observe par contre le développement du secteur des **services** (phénomène de): la demande des ménages se porte de plus en plus vers les services marchands ; avec l'essor de l'Etat-Providence, le secteur des services non-marchands s'est lui aussi développé, créant un "appel d'air" vers les professions du service public.

- Cette transformation de la structure par secteurs d'activité est accompagnée d'un processus de: désormais, emplois sur 10 sont des emplois salariés. Si les effectifs d'ouvriers augmentent jusqu'aux

années 1970, avant de décroître, les emplois salariés non ouvriers, eux, se développent sans discontinuer. Cela a engendré une transformation en profondeur de la répartition de la population active française entre les différents groupes socio-professionnels, avec un gonflement net des classes moyennes et supérieures salariées mais aussi le développement du groupe des employés.

- Montée en: l'emploi devient de plus en plus qualifié, avec notamment le développement des nouvelles classes supérieures et moyennes salariés, incarnées par la montée en puissance du groupe des cadres et de celui des professions intermédiaires.

source : inspiré du site melchior

Document 2

La communauté des sciences sociales s'agite régulièrement autour des classes sociales. Au tournant de ce siècle, des experts ont publié leur acte de décès. D'autres ont signalé leur retour.

Le concept a été élaboré et discuté par des auteurs aussi éminents que Karl Marx et Max Weber, dans une société industrielle alors clivée entre groupes sociaux relativement homogènes, conscients de leurs différences et de leurs intérêts respectifs. La fin de ces classes sociales est en réalité annoncée ou prophétisée depuis des décennies, voire depuis que leur existence a été attestée en ces termes. Une fin annoncée, car elles n'existeraient plus vraiment dans des structures sociales plus centrées autour d'une vaste classe moyenne. Une fin prophétisée, car la lutte des classes aboutirait à leur disparition.

https://www.inegalites.fr/Les-classes-sociales-permanence-et-renouveau?id_theme=20

1. Rechercher la définition de « classe sociale ».
2. Pourquoi les classes sociales pourraient-elles disparaître ?

Document 3 :

L'histoire de toute société jusqu'à nos jours est l'histoire de luttes de classes. [Le] caractère distinctif de notre époque [...] est d'avoir simplifié les antagonismes de classes. La société entière se scinde de plus en plus en deux vastes camps ennemis, en deux grandes classes qui s'affrontent directement : la bourgeoisie et le prolétariat. (...)

A mesure que grandit la bourgeoisie, c'est-à-dire le capital, se développe aussi le prolétariat, la classe des ouvriers modernes qui ne vivent qu'à la condition de trouver du travail (...). Or, avec le développement de l'industrie, le prolétariat ne fait pas que s'accroître en nombre ; il est concentré en masses plus importantes ; sa force augmente et il en prend mieux conscience. (...) Les collisions¹ individuelles entre l'ouvrier et le bourgeois prennent de plus en plus le caractère de collisions entre deux classes. Ça et là, la lutte éclate en émeutes.

K. Marx, F. Engels, Manifeste du parti communiste, 1848 (source secondaire : Nathan)

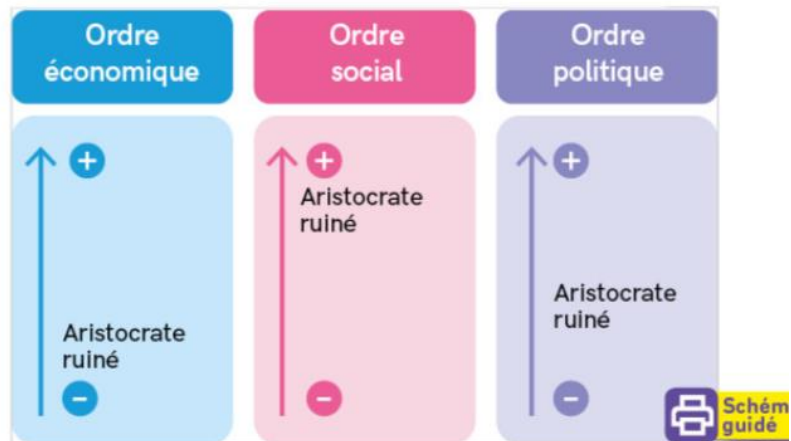
¹collision : heurt, ici : affrontement

1. Quelles sont les deux principales classes sociales et leurs caractéristiques dans la société décrite dans le texte ?
2. Qu'est-ce qui oppose ces classes sociales ?
3. Pourquoi la lutte des classes se développe-t-elle ?

Exercice 1: la place des individus dans les trois dimensions de la stratification sociale

Placez les individus suivants sur chacune des trois échelles lorsque c'est possible. Aidez-vous de l'exemple.

- a. une aide-soignante, déléguée syndicale
- b. le président de la République française
- c. un ouvrier du textile, maire de sa commune
- d. un ingénieur en informatique dans une grande entreprise
- e. le PDG d'une multinationale



Source : nathan

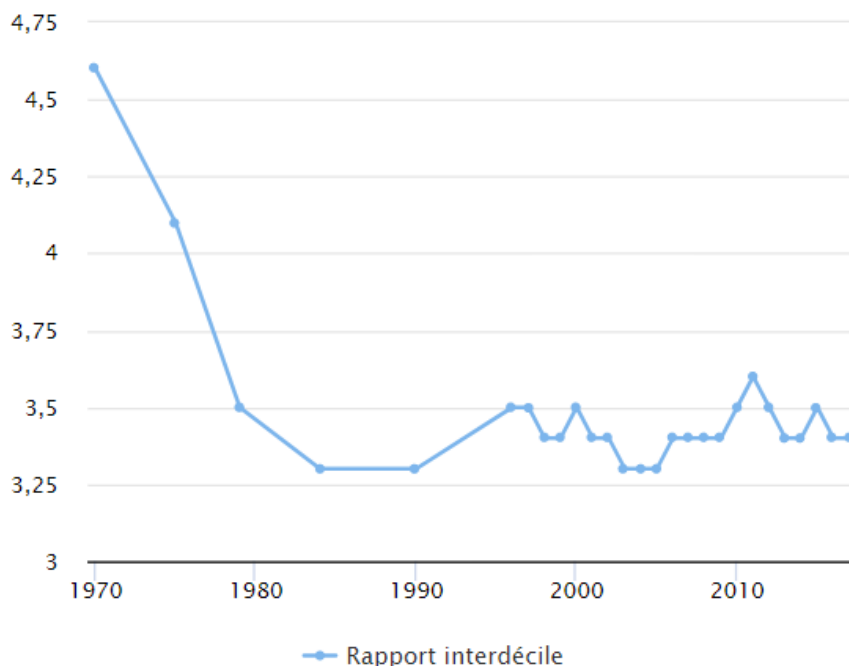
Exercice 2: Des classements toujours d'actualité ?

Pour chacune des situations suivantes, indiquez quelle serait leur place dans la structure sociale selon Max Weber et selon Karl Marx.

- Une cadre titulaire d'un master, locataire de son appartement.
- L'actionnaire majoritaire principal de free, sans diplôme
- Un ouvrier du bâtiment, titulaire d'un CAP, marié à une infirmière.

Source : Hachette

Document 4: évolution du rapport interdécile du niveau de vie en France de 1970 à 2010



Revenus après impôts directs et prestations sociales. Lecture : en 2017, le niveau de vie minimum des 10 % les plus riches était 3,4 fois supérieur au niveau de vie le plus élevé des 10 % les plus pauvres.
 Source : Insee – © Observatoire des inégalités

<https://www.inegalites.fr/Les-inegalites-de-niveau-de-vie-en-voie-de-stabilisation>

1. Faites une phrase avec la donnée de 2010. Pour vous aider, lisez le point méthode ci-dessous.
2. Comment a évolué le rapport interdécile depuis les années 1970 ?
3. Que peut-on en déduire en ce qui concerne les distances inter-classes ?

Point méthode n°2 (document 4): lire un rapport inter-décile

Compléter le texte avec les mots suivants : 4,6 ; fois, pauvres, classée, déciles, dotés, inférieur, rapport interdécile

Les **déciles** sont des séparations d'intervalles contenant 10% de la population **classée** selon une variable donnée. Par exemple, le premier décile correspond au seuil qui sépare les 10% les plus **pauvres** d'une population des 90% de la population restante. Inversement, le neuvième décile correspond au seuil qui sépare les 10% les mieux **dotés** (=les plus riches) d'une population des 90% de la population restante. Par exemple, en France en 2017, selon l'INSEE, les 10% des ménages les plus modestes ont un revenu **inférieur** à 13 630 euros, les 10% les plus aisés ont un revenu supérieur à 63 210 euros

Le **rapport interdécile** correspond à la division de D9 par D10. Il mesure de combien de fois les plus riches reçoivent ce dont les plus pauvres disposent. Dans notre exemple , $D9/D10= 63\ 210/13\ 630= 4,6$ Lecture : Les 10% les plus aisés gagnent au moins 4,6 **fois** davantage que les 10% les plus pauvres.

Exercice 3 : A partir de l'extrait de la nomenclature des PCS ci-dessous, et à l'aide d'un exemple de votre choix, montrez qu'il existe une forte hétérogénéité de modes de vie au sein d'un même groupe socioprofessionnel.

PCS 2003	Niveau 3 - Liste des catégories socioprofessionnelles détaillées
Code	Libellé
11	Agriculteurs sur petite exploitation
12	Agriculteurs sur moyenne exploitation
13	Agriculteurs sur grande exploitation
21	Artisans
22	Commerçants et assimilés
23	Chefs d'entreprise de 10 salariés ou plus
31	Professions libérales
33	Cadres de la fonction publique
34	Professeurs, professions scientifiques
35	Professions de l'information, des arts et des spectacles
37	Cadres administratifs et commerciaux d'entreprise
38	Ingénieurs et cadres techniques d'entreprise
42	Professeurs des écoles, instituteurs et assimilés
43	Professions intermédiaires de la santé et du travail social
44	Clergé, religieux
45	Professions intermédiaires administratives de la fonction publique
46	Professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises
47	Techniciens
48	Contremaîtres, agents de maîtrise
52	Employés civils et agents de service de la fonction publique
53	Policiers et militaires
54	Employés administratifs d'entreprise
55	Employés de commerce
56	Personnels des services directs aux particuliers
62	Ouvriers qualifiés de type industriel
63	Ouvriers qualifiés de type artisanal
64	Chauffeurs
65	Ouvriers qualifiés de la manutention, du magasinage et du transport
67	Ouvriers non qualifiés de type industriel
68	Ouvriers non qualifiés de type artisanal

69	Ouvriers agricoles
----	--------------------

Document 5 : Sondage sur le sentiment d'appartenance à une classe sociale en France

Sentiment d'appartenance		1966	2001	2015
Oui	La classe bourgeoise	4	2	1
	Les classes dirigeantes	/	/	0
	Les cadres	1	3	3
	Les classes moyennes	13	27	38
	La classe ouvrière	23	9	6

Source : L'état de l'opinion, 2018, sondage TNS-Sofres, 2016 (source secondaire : Nathan)

1. A quelle classe sociale le plus d'individus se sentaient-ils appartenir en 1966 ?
2. A quelle classe sociale le plus d'individus se sentaient-ils appartenir en 2015 ?
3. En quoi ce document illustre-t-il le déclin des classes sociales ?

Exercice 4 (noté sur 5) : Répondre aux questions suivantes à l'aide de votre cahier de première, dans le chapitre sur les liens sociaux (« Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ? »). Vous pouvez également vous aider du lien suivant : <https://www.melchior.fr/exercice/document-1-l-individualisation>

- Pourquoi parle-t-on de processus d'individualisation depuis la seconde révolution industrielle ? (2 points)
- Qu'est-ce que l'individualisme ? Est-il synonyme d'égoïsme et d'oubli du collectif ? (2 points)
- Illustrer ces deux notions par un ou plusieurs exemples (1 point)

Document 6:

	Processus d'individualisation à l'œuvre
Dans les rapports au travail	- Mise en concurrence globalisée des travailleurs - Techniques de néo-management qui astreignent chacun à bâtir son propre « projet professionnel »
Dans les rapports au religieux	Revendication d'une relation plus personnelle et plus autonome à la croyance, contre l'autorité symbolique des Eglises
Dans les rapports au politique	Affirmation d'un militantisme « pour soi » contre l'arbitraire des organisations partisans ou syndicales
Dans les rapports à la famille	- Construction d'un projet de vie personnel - Recherche d'un épanouissement relationnel
Dans les rapports à l'école	Insistance sur l'autonomie de l'élève dans la relation pédagogique et, parallèlement, montée en puissance d'un rapport utilitariste à l'école

Sources : Bordas, F. Tarragoni, Sociologies de l'individu, Repères, 2018

1. Illustrer par un exemple de votre choix le processus d'individualisation dans le domaine de votre choix.
2. Quelle peut-être la conséquence de ces processus d'individualisation sur l'existence de classes sociales ?

A retenir : Synthèse III

Compléter le texte ci-dessous avec les expressions suivantes : distance intra-classes, distance inter-classes, partis, prestige, économique, partis, multidimensionnelle, bourgeois, individu, pour, capitalistes, réaliste, nominaliste, rapports de production, prolétaires, unidimensionnelle, moyennisation, facteurs d'individualisation, en, lutte des classes, ordre social, groupes de statut, politique, conscience

Pour Marx, il existe deux grandes classes sociales dans les sociétés : les (ou capitalistes), et les ouvriers (ou). Ces deux classes possèdent une.....de classe, qui permet le passage de la classe soi à la classe soi. (Au contraire, les paysans parcellaires ne constituent qu'une classe en soi). Les capitalistes possèdent les moyens de production, les ouvriers

..... vendent leur force de travail en restant sous-payés et exploités, ils ne possèdent rien. Les fondent donc l'appartenance à l'une des deux classes sociales (approche). Les capitalistes et les prolétaires ayant des intérêts divergents, ils s'affrontent au sein d'une qui, pour Marx, doit aboutir au renversement de la société capitaliste et l'avènement du communisme. Les classes définissent donc totalement les intérêts et les façons d'agir de l'individu : on parle d'une approche, ou holiste, des classes sociales.

Weber se démarque de Marx car pour lui, l'analyse de la structure sociale est : trois critères permettent de structurer la position sociale d'un individu :

- La chance pour un individu d'accéder aux biens et aux richesses : c'est le critère qui fonde l'ordre, et qui définit la classe à laquelle appartient l'.....

- Les groupes de statut, qui correspondent à l'..... L'ordre social est la « sphère de répartition de l'honneur, les= ensemble des individus ayant le même

- Les, qui correspondent à l'ordre, cad la compétition pour le pouvoir.

Ces trois dimensions de la stratification sont indépendantes, dans une certaine mesure : on peut être très bien placé sur un ordre et mal placé pour un autre (ex : aristocrate ruiné) Cependant, la plupart du temps, il existe une corrélation positive entre les trois ordres (ex : le Président de la République).

☒ Les classes ne sont qu'une dimension de la stratification sociale, même si pour Weber elles restent la dimension la plus importantes. Elles ne sont qu'un critère de classement, sans avoir une incidence fondamentale sur les actions des individus : on parle d'analyseou individualiste.

Bien apprendre le tableau de comparaison Marx/Weber document 4 p. 181

Qu'en est-il de la réalité des classes sociales dans les sociétés démocratiques actuelles ?

- Pour certains auteurs, des classes sociales bien distinctes et homogènes, persistent : il existe de fortes inégalités entre les classes sociales, ainsi qu'un sentiment d'appartenance parfois marqué. Exemple : la haute-bourgeoisie possède encore un sentiment d'appartenance, et cherche à se distinguer de la population pour maintenir et transmettre ses avantages socio-économiques.
- Cependant, de nouvelles fractures se dessinent désormais en dehors des classes sociales : sous l'effet de la **moyennisation**, la **distance inter-classes** diminue et entraîne un déclin du sentiment d'appartenance à une classe sociale. Au contraire, l'hétérogénéité des positions au sein des classes sociales accroît la **distance intra-classes**. La classe sociale n'est plus suffisante pour expliquer la stratification sociale, alors qu'on observe une multiplication des **facteurs d'individualisation** dans les différentes dimensions de la société (famille, école, religion, travail).